

## 1/ Introduction

La tuberculose aviaire est une maladie encore fréquente chez les volailles fermières, c'est une maladie infectieuse, contagieuse et inoculable, elle est provoquée par *Mycobactérium avium* qui touche pratiquement toutes les espèces aviaires sauvages ou domestiques de façon chronique.

Elle est caractérisée cliniquement par une évolution chronique et un polymorphisme clinique ( locomoteurs, digestifs, respiratoires), lésionnement par la présence de nodules blanchâtres et de taille variables au niveau de l'intestin, foie et de la rate.

La tuberculose est pratiquement absente des élevages industriels, mais elle peut causer des problèmes d'épidémiologie et de santé publique en raison de la possibilité de transmission de nombreux animaux ( les ruminants et surtout le porc ) et à l'homme qui peut être contaminé par les oiseaux de volières.

## 2/ Etiologie

Le germe mis en cause est surtout *Mycobactérium avium* et exceptionnellement *Tuberculosis* et *Mycobactérium bovis*. Chez les psittacidés, elle est provoquée surtout par *Mycobactérium tuberculosis* et plus rarement par *Mycobactérium bovis* et *avium*. Le pouvoir pathogène s'exprime surtout chez la poule, chez laquelle la maladie peut parfois être grave, le *Mycobactérium* peut infecter les bovins, le lapin et le porc qui est très réceptif, l'homme en est résistant .

La tuberculose aviaire touche surtout les élevages fermiers de poules, dindons et pigeons, très rarement les canards et les oies. Elle touche les oiseaux à tous les âges mais en raison de l'évolution chronique de la maladie, les lésions et les symptômes ne sont observés que sur des animaux adultes.

## 3/ Transmission

Les sources de contagion sont constituées par les individus malades ou uniquement infectés ( porteurs sains ) qui par leurs fécès, leurs mucosités nasales, suppuration et parfois les œufs constituent les matières virulentes. La transmission s'effectue généralement par la voie horizontale directe ou indirecte.

## 4/ Symptômes

Après une période d'incubation relativement longue 3 à 4 semaines voire plusieurs mois, les signes cliniques apparaissent peu caractéristiques, on note une certaine dépression du comportement, une apathie, un amaigrissement progressif et durable malgré un bon appétit, des troubles locaux témoignant de la localisation des lésions sur différents organes, les signes locomoteurs caractérisés par une boiterie unilatérale apparaissent avant de se compliquer en arthrite, les muscles pectoraux sont atrophiés révélant un bréchet en lame de rasoir, les poules cessent de pondre, la crête et les barbillons pâlissent ( anémie) et jaunissent parfois ( ictère dû aux lésions hépatiques ).

## 5/ Lésions

Les lésions caractéristiques intéressent la plupart du temps le foie et la rate les autres lésions concernent l'intestin, le péritoine, les ovaires et oviductes parfois les os et articulations, les lésions pulmonaires sont rares. Les lésions tuberculeuses des volailles sont des nodules à caséification très précoce, à calcification très rare soulignés par de la cachexie (maigreur extrême).

Au niveau du foie et de rate, on note des nodules jaunâtres plus au mois nombreux, au niveau des intestins on observe des ulcères en entonnoir de la muqueuse, au niveau du péritoine on a des nodules en grappe.

## 6/ Diagnostic

Le diagnostic est basé sur les critères épidémiologiques, cliniques et surtout lésionnels (foie, rate et intestins : triade lésionnelle).

Le diagnostic différentiel se fait avec la maladie de Marek (histologie) dans sa forme nerveuse surtout (possibilité de boiterie et paralysie d'une patte), la leucose lymphoïde (histologie), l'aspergillose (nodules pulmonaires) et la coligranulomatose.

La coloration de Ziehl Nielsen lèvera les doutes en révélant les bacilles acido-résistants (*Mycobacterium*) très abondant dans les nodules, on peut utiliser aussi les réactions allergiques en pratiquant des tests à la tuberculine aviaire (injection de 0.1 ml de tuberculine aviaire dans un barbillon et lecture de la réaction oedémateuse allergique 1 à 2 jours plus tard).

## 7/ Traitement

Vu que *Mycobacterium avium* est très résistant aux antibiotiques, tous les traitements de la tuberculose aviaire sont illusoire et décevants, il est déconseillé de traiter une tuberculose aviaire déclarée, il est préférable d'abattre les oiseaux malades et ceux susceptible de l'être.

## 8/ Prophylaxie

Elle est sanitaire et hygiénique : oiseaux sains, parcours sain et locaux sains, lors de diagnostic de tuberculose aviaire la meilleure conduite à tenir est :

- Elimination totale des oiseaux
- Brûler tout ce qui peut l'être
- Nettoyer, désinfecter (eau de javel)
- Labourer les parcours, les traiter à la chaux ou au super phosphate (1 tonne par hectare)
- Éviter toute introduction pendant au moins 6 mois

Il est malgré tout difficile de se débarrasser d'une tuberculose aviaire et les volailles peuvent contaminer les bovins et les porcins.